

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **39 (1931)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du 22 novembre 1930, à 14 h. 30,
au Palais de Rumine, à Lausanne.*

Présidence de M. Charles Gilliard, président.

Une soixantaine de personnes sont présentes.

Le président annonce que le Comité a dû faire imprimer un troisième tirage des statuts, le deuxième, datant de 1908, étant épuisé ; 500 exemplaires ont été imprimés, avec les modifications survenues depuis 1908.

La Société d'histoire du canton de Fribourg nous communique la liste, fort attrayante, des conférences qu'elle a l'intention de donner pour commémorer les événements de 1830.

Sept nouveaux membres sont reçus par acclamation ; ce sont :

M^{mes} Marie Fonjallaz-Duboux, Epesses.

Marguerite Moret-Paquier, Lausanne.

M^{lles} Françoise Fonjallaz, Epesses.

Suzanne Menthonnex, institutrice, Moudon.

Madeleine Moret, Lausanne.

MM. Jules-Bernard Bertrand, pharmacien, Chexbres.

Samuel Demiéville, pharmacien, Lausanne.

* * *

M. le pasteur *Charles Schnetzler* ouvre la série des communications. Son sujet est *Charles Monnard à son foyer, d'après quelques-unes de ses lettres.*

Après avoir esquissé la vie si active de Monnard, qui fut professeur, homme politique, journaliste, historien, pasteur, M. Schnetzler tire de sa correspondance privée inédite, qu'a bien voulu lui confier l'arrière-petite-fille de Mon-

nard, M^{me} Gustave Ceresole-Forel, les éléments d'un portrait attachant et fidèle. M^{me} Mornard, née Caroline de Scheibler, était de Francfort. Pendant un séjour qu'elle fit dans cette ville de 1819 à 1820, son mari, retenu à Lausanne par ses fonctions de professeur de littérature française à l'Académie, lui écrivait de longues lettres. Cette correspondance révèle une vie familiale heureuse, parce qu'elle était embellie par un haut idéal moral et religieux. Mornard savait soutenir sa femme, dont l'âme sensible et craintive luttait avec peine contre des difficultés matérielles sans cesse renaissantes. Il fut aussi un père et un grand-père exquis. Il trouvait son délassement dans la vie de société, lié qu'il était avec F.-C. de la Harpe, avec les Chavannes, les Hollard, les Monneron.

M. Schnetzler fait circuler dans l'assistance de beaux portraits de Monnard et de sa femme. Il se propose de dissiper la légende qui fait de Monnard un doctrinaire rigide et solennel ; il y a pleinement réussi. Aussi M. Gilliard exprime-t-il l'espoir que M. Schnetzler nous donnera un jour une étude d'ensemble sur le plus éloquent représentant du libéralisme vaudois.

M. *Maxime Reymond*, archiviste cantonal, présente un travail sur *Oron et l'Abbaye de Saint-Maurice*.

Dès le haut moyen âge, l'Abbaye a possédé à Oron un grand domaine rural avec habitations diverses. M. Reymond soumet à une analyse serrée un document de 1164, déposé aux archives de l'Abbaye. C'est à la fois une déclaration des coutumes de la terre d'Oron par les prud'hommes, chefs des colons qui vivent sur le domaine, et une prononciation rendue par eux dans un différend entre le couvent et l'un de ses intendants.

M. Gilliard souligne le grand intérêt de cette étude, qui éclaire la condition de nos paysans au XII^{me} siècle et montre des sujets jugeant un conflit entre leur seigneur et l'in-

tendant dont ils dépendent directement. Que nous voilà loin de certaines idées simplistes sur le moyen âge ! — Ce travail paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

L'opinion d'un ambassadeur sur la Suisse de 1834.

Nous voici ramenés par M. *Marius Perrin* à l'époque de Charles Monnard. Il s'agit d'une lettre inédite, propriété de la Bibliothèque cantonale vaudoise, à qui elle a été remise par M. Hoinville, ancien professeur à Lausanne. Elle est du marquis de Rumigny, ambassadeur de France en Suisse ; elle est datée de Berne, le 30 juillet 1834. Son destinataire était probablement Désiré Nisard, alors journaliste, plus tard critique littéraire et historien de la littérature française. Dans sa lettre, M. de Rumigny émet sur la Suisse d'alors un jugement d'ensemble et des appréciations souvent sévères, parfois justes, sur la politique des cantons, sur les partis, les hommes et les journaux.

Cette lettre sera publiée, avec le piquant commentaire de M. Perrin.

Séance levée à 16 h. 15.

H. M.

ALBERT DE HALLER ET L'INCENDIE D'ARVEL EN 1762.

Notre collaborateur M. Paul Henchoz a publié dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 27 octobre 1930, une curieuse relation du grand incendie des forêts d'Arvel en 1762 et de la part essentielle que prit le grand Haller à la lutte contre le fléau. L'événement était important et, d'autre part, tout ce qui concerne Albert de Haller est de nature à intéresser le public. Nos abonnés liront donc sans doute avec plaisir le récit donné par le journal veveysan.